

Les prêtres de notre paroisse :

Mgr Luc Marie Lalanne, assisté du Père Damien Etemad Zadeh depuis 2024 09

Père Benoît Delabre, assisté du Père Damien Etemad Zadeh depuis 2019

Père Richard Brunet, assisté de l'Abbé René Chavent (†) - 2010 à 2019

Père Thierry Charpentier, assisté du Père Thierry Scherrer - 2002 à 2010

Père André Heckenroth (†) 1997 à 2002

Père Germain Villeneuve – 1995 à 1997

Père Édouard Thomas (†) 1986 à 1997

Abbé Joseph Rey (†) 1952 à 1986

Abbé Schlossmacher (†) 1949 à 1952

Abbé Victor Costa (†) 1947 à 1949

Abbé Étienne Paul (†) 1943 à 1947

Abbé Marius Pourrière (†) 1937 à 1943

Abbé Adrien Cadenel (†) 1933 à 1937

Abbé Charles Caire (†) 1931 à 1933

Abbé Auguste Cornille (†) 1930 à 1931

Abbé Émile Martin (†) 1927 à 1930

Abbé Raymond Rolland (†) 1923 à 1927

Abbé Marius Tambon (†) 1915 à 1923

Abbé Félix Villiers (†) 1911 à 1914

Abbé Césaire Disnard (†) 1902 à 1911

Abbé Pascal Rastoin (†) 1893 à 1902

Abbé Louis Duffourt (†) 1884 à 1893

Abbé Firmin Ollivier (†) 1876 à 1884

assisté des Sœurs St Joseph des Vans

Abbé Pierre Guitton (†) fondateur -1866 à 1876

Louise Garavaque : Fille du Général du même nom, est l'unique héritière par sa mère, de Louis Balthazar Dauphin de Trebillane. Elle reçoit le château de Calas et le domaine de Trebillane. Grâce à elle, le hameau de Calas voit le jour (réalisation église, cimetière, maisons des ouvriers agricoles) et devient une paroisse le 1^{er} juin 1866. A sa mort (1895), ses héritiers sont la famille de Villeneuve d'Esclapon.



Bibliographie

Chanoine Adrien Pascal (Notice sur Cabriès) - Père Joseph Rey (Cabriès village médiéval) - Dominique Berthout & AAHC (Carte archéologique monumentale et artistique de Calas) - Joseph Ciarlo (50 ans d'infos sur la vie à Cabriès Calas) - Extraits d'articles « La Voix de notre Clocher » et de « La Cabre d'or » Cabriès – Archives diocésaines (ordos) – Père Benoît Delabre

Photographie

GV 2024 - Droits libres

Prochains travaux

Remplacement du mode de chauffage.

NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION



CALAS
13480 CABRIÈS

[L'église Notre Dame de l'Assomption](#) se trouve en bordure de l'avenue de Provence (ancienne route d'Apt) qui traverse le hameau de Calas.

Elle fut édifiée (29mx16m) de 1866 à 1869 par l'architecte M. Huot, sous l'administration de Pierre Guitton, curé fondateur, avec l'impulsion et la détermination de Louise Garavaque (Château de Calas) et de Désiré Michel (Entrepreneur en maçonnerie, propriétaire du château de St Pierre).

C'est une **église de style néo-classique** (mélange d'éléments gréco-romains), selon la théorie des trois ordres, **ionique** (corniche à denticules), **dorique** (colonnes cannelées) et **corinthien** (chapiteau orné de feuilles d'acanthé). Elle est orientée Est-Ouest, possède une nef centrale et deux nefs latérales. Sur le parvis (refait en 2019), les marches d'accès à l'église fortement dégradées ont été remplacées par des pierres de taille. La façade principale présente un portail cintré à double battants. Il est surmonté d'une arche et d'un armorial composé de la croix Patriarcale ou croix d'Anjou, à double traverse (titulus crucis) entouré d'une couronne de feuilles et surmonté d'un dais (le blason de la famille Garavaque). Au-dessus de la porte se lit la dédicace en latin « **A la bienheureuse Vierge Marie élevée au ciel** » (Notre Dame de l'Assomption). En partie haute se trouvent deux baies cintrées ornées de vitraux présentant, l'un l'armorial du Pape Pie IX, (Sum Pon), pape de 1846 à 1878, l'autre celui de l'évêque Georges Chalandon (St Georges à cheval terrassant le dragon). Une horloge ronde en chiffres romains les surmonte. En faite de toiture **la croix** rappelle l'affectation catholique de ces lieux.

Les façades Nord et Sud présentent trois baies cintrées ornées de vitraux. Les peintures extérieures des façades ont été refaites au début des années 2000. A l'arrière de l'église, une **tour-clocher carrée** de 20 m de hauteur, percée d'une baie sur chaque face est surmontée d'un campanile avec sa cloche, avec une grande croix métallique et une chèvre, façonnée par Gilbert Mougin dans les années 1980. La sacristie se trouve en extension Sud du chœur.

Sur la droite du tambour d'entrée, à l'emplacement des fonts baptismaux, **une chapelle des enfants**, permettant d'occuper les jeunes enfants autour de coloriages pendant les célébrations, a été réalisée en 2017. Les murs intérieurs ont été repeints début 2017 à l'exception des frises et motifs qui sont ceux d'origine.(M. Burgès, peintre amateur). Un système de retransmission vidéo au moyen de téléviseurs a été installé en 2015 dans les chapelles latérales pour pallier la présence des piliers. Un nouvel accès a été créé en 2022 afin de permettre la venue des personnes à mobilité réduite.

Le mobilier : Sur le dernier pilier de droite, avant le chœur, trône en hauteur une chaire en bois dont l'escalier d'accès a été retiré dans les années 1980. Sur sa face principale, « Jésus bénit le monde » et sur la face latérale « Saint Jean prend des notes ».

L'autel majeur a été voulu comme une réduction de l'ancien autel de la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence. Il est surmonté de colonnes et corniches soutenant un dais en forme de dôme.

L'autel est décoré en façade par l'agneau égorgé, plaqué de feuilles d'or, couché sur le Livre aux 7 sceaux (Apocalypse). Le tabernacle présente sur sa porte en bois revêtu de feuilles d'or, un calice et une hostie avec l'inscription monogramme **IHS (lettres grecques de « Jésus » et anagramme latin de « Jésus sauveur des hommes »)**.

Sur les côtés, en soubassement des colonnes, deux cadres décorés à la feuille d'or, symbolisent, à droite **le Vin (Gethsémani, au jardin des oliviers un ange tend la coupe à Jésus)**, et à gauche **le Pain (Jésus et les disciples d'Emmaüs)**.

Derrière l'autel, se trouve un ensemble de **13 stalles en bois**, plaquées de statuettes plates en terre cuite, représentant Jésus, Marie, Joseph, les apôtres et les évangélistes.(fortement endommagées et vandalisées avant 1950).

On peut voir sur les murs de l'église, les 14 stations du chemin de croix. Deux grands tableaux, l'un « **L'adoration des mages** » et l'autre « **La Visitation** » ont été déposés et sont actuellement pris en charge par la Mairie de Cabriès pour une indispensable restauration en coordination avec les services départementaux de conservation du Patrimoine. Dans la sacristie, un petit tableau dans un cadre de bois doré du XIX° siècle fixé au mur, y représente le **Christ en croix**

Les statues : Deux angelots élevant un calice, surmontent le dôme, entourés des statues de **saint Pierre** (clés) **et de saint Paul** (livre et épée). Au centre de l'autel, au-dessus du tabernacle, se trouvait une statue du Christ qui a été enlevée dans les années 1980.

Entourant l'autel, en partie haute, **neuf statues** à l'effigie de saints ou saintes pour certaines, reconnaissables à leurs attributs *et pour d'autres difficilement attribuables avec certitude*.

En partant du centre, **Saint Louis**, avec à droite **Ste Thérèse d'Avila**, **St Augustin**, **St Étienne**, **St Charles Borromée**.

En partant du centre, **Saint Louis**, avec à gauche une *Ste religieuse martyre (palme et flèches)*, **St Rémy**, **St Laurent** (grille), **St Nicolas**.

Pour les chapelles latérales, dans celle de gauche dédiée à la Vierge Marie, on trouve également des statuettes récentes de ND de Fatima et de ND de la Salette, celle de **l'enfant Jésus** tenant le Sacré-cœur et celle de **Jeanne d'Arc**.

Dans celle de droite, dédiée à Saint Joseph, se trouvent la statue de **Sainte Germaine de Pibrac** (brebis et tablier de fleurs) et celle de **Sainte Thérèse de Lisieux**.

A l'extérieur, sur la façade de l'église, deux statues en niche avec les initiales « SS » et « SE » dont la facture médiocre ne permet pas d'attribuer les effigies avec certitude. A gauche, *St Stanislas* et à droite, une statue dédiée à ND de Lourdes en marbre blanc a remplacé en 2021 les débris de la statue d'origine.(*Ste Eulalie martyre*).

Sur le parvis enfin, **la statue de Laurent Imbert**, enfant du pays, devenu évêque et martyr en Corée en 1839 fut réalisée par Hyppolite Ferrat en 1881, soit postérieurement à l'achèvement de l'église.